

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 23 mai 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 23 mai 1766, 1766-05-23

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1762>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon très cher et très illustre ami, j'ai répondu il y a déjà...

RésuméSuite de ses démarches pour Lagrange et de sa correspondance avec de Catt. Fait pression pour que Lagrange passe à Paris. Autres conseils de lettres. A prévenu le prince de Brunswick. A vu [Carburi]. Demande si [Foncenex] est versé dans le génie et l'attaque des places et si Lagrange accepterait d'être président de l'Acad. de Berlin.

Date restituée23 mai [1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.30

Identifiant454

NumPappas679

Présentation

Sous-titre679

Date1766-05-23

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Lalanne 1882, XIII, p. 69-72
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Lagrange
Lieu de destination Berlin
Contexte géographique Berlin

Information générales

Langue Français
Source autogr., « à Paris », P.-S., 4 p.
Localisation du document Paris Institut, Ms. 915, f. 36-37

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris ce 23 mai

66 36

 Mon très cher et très illustre ami, j'ai répondu il y a déjà quelques jours à la petite lettre que vous m'avez écrite, et dans laquelle vous m'annonçiez que vous n'attendiez que votre congé. Depuis ce temps j'en ai reçu presque congé sur congé dans autres aux quelles je suis ^{devenue} répondre. J'ai annoncé au Roi, et je vais lui annoncer de nouveau la disposition où vous êtes d'accepter les offres également honorables et avantageuses qu'il vous fait, j'en doute point que ce Prince n'en soit charmé, car il me mande de faire l'impossible pour vous engager, et me de cette manière d'hier (n. de l'abbé de l'Esclapart de la Roi) que ce Prince vous de son témoignage, vous attend avec impatience, qu'il se bien sur que si vous voulez, vous aurez plus de deux mille Écus de France, et que vous aurez à Berlin tous les agréments possibles. Je profiterai de cette bonne volonté pour demander qu'on vous procure tout ce qu'il faut pour votre voyage et votre établissement. Il faut qu'un homme tel que vous soit appelé par un Prince

quelques-uns de vos amis, et vous en rendrez compte.
Je desirerois beaucoup que vous passiez par Paris, j'en demanderai
même la permission au Roi de Prusse, mais cependant comme il
m'en paraît pressé de vous avoir, je n'insisterai pas là-dessus. Ne manquez
pas d'écrire au Roi, de ce que vous aurez votre congé, pour être sûr
qu'il vous sera bien de lui écrire avant qu'il l'ait obtenu; j'en doute
peu que pas, à moins de quelque inconvénient que je ne pourrai
point, que ce Prince ne vous demande au Roi de Sardaigne, si
votre congé s'arrête à lui. j'aurai l'honneur de lui en écrire un
mot. Écrivez aussi à M. de Calt, Sursin de commandement
de la majesté, à Potsdam en Brandebourg, ou à Berlin. vous
mettrez le tout sous un seul paquet à l'adresse de M.
Girard micheler et compagnie négociants à Berlin. Il
faudra que la lettre du Roi soit dans la même enveloppe avec
celle de M. de Calt par laquelle celui-ci la présente. j'en
confesse de demander 1°. la permission de passer par Paris, pour

3)
 DE
 me voir et pour raisonner avec moi de bien des choses concernant
 la Société de l'Académie 2°. une bonne somme pour votre voyage,
 plutôt plus que moins. 3°. un logement à une femme pour
 vous habiller, si cela est possible. Cependant il ne faut pas trop
 insister sur ces derniers articles; je me charge de les demander, et
 de représenter au Roi qu'il faut faire les choses en cette
 occasion d'une manière également profitable & honorable pour
 vous. L'Académie est, ou va partir, ainsi vous n'en avez rien à
 personne - j'ai déjà persuadé M. le Prince héréditaire de Brunswick
 qu'il est ici, de l'excellente acquisition qu'il doit s'en faire
 faire; et toute l'Académie des Sciences de Paris pense de même
 la geste de M. l'Académie est organisée - vous ne sauriez croire la
 réputation dont vous jouissez parmi nous, et que vos deux
 excellents livres qui ont remporté le prix vous ont si justement
 acquis - j'éspère que vous ne serez pas moins heureux dans la
 théorie de la lune, mais ce n'est pas ici le moment de parler de

muscle, nous les guide mon baril sur les vens ostiques pour
peut charmé que vous soyez content.
j'ai voulu à Paris le rendre donc vous me parler. Qu'il
ait vu me chercher d'un fils, j'en ai fait grand accueil,
il parle que je me doutais de que vous me manquait à Paris, je
lui ai seulement parlé de vous avec toute l'estime profonde que vous
méritez à tous égards, et j'en ai dit que je ne doutais pas que
le Roi de Naples ne cherchât à vous avoir, mais que je ne savais
pas si vous accepteriez les offres, quoique je ne doutais pas qu'elles
ne fussent très avantageuses. à l'égard de la personne qui est
sur mer, et donc vous me permettez de me parler plus en détail,
je voudrais savoir si elle est partoue versée dans le gric comme
le genre, et l'attaque des plaies. ensuite de quoi laissez moi faire.
adieu, mon très cher et très illustre et très digne ami. Je
regarde comme un des plus heureux moments de ma vie celui où
j'ai pu contribuer à vos projets et à votre bonheur, honorable, et
un motif de vous. j'espère beaucoup de vous, mais ne force
quelques moments, mais sur tout je me soumetts à la Providence.